

GLENN KAINO

Né en 1972 à Los Angeles (États-Unis), où il vit et travaille.

Œuvre

19.83, 2013 | Musée d'Art Contemporain

« **19.83** est un exercice sur la cristallisation et la disparition de la mémoire. Il prend comme point de départ le processus qui transforme un événement historique en une véritable icône, laquelle circule ensuite dans l'imaginaire collectif (...) »

Glenn Kaino, catalogue d'exposition.

L'artiste fait directement référence à un événement sportif devenu historique et mondialement connu. Tommie Smith, dit « Tommie-jet », est cet athlète américain qui a remporté le 200 mètres aux jeux olympiques de Mexico en 1968, et qui, en signe de protestation contre l'absence d'avancées significatives quant à la lutte engagée par les afro-américains pour la reconnaissance de leurs droits civiques, a participé à la remise de médaille en se présentant en chaussettes noires, la tête baissée et le poing ganté de noir dressé au-dessus de la tête. Cette action lui a valu de se voir retirer sa médaille olympique par le CIO, et d'être exclu ad vitam de toute manifestation olympique, alors qu'il n'avait que 24 ans.

Description

Les images (frise photographique décrivant, presque à la manière chrono-photographique, le déroulement de la dizaine de secondes qu'a duré l'épreuve) sont retravaillées par l'artiste.

Glenn Kaino rencontre Tommie Smith et visionne la vidéo de la course avec lui. Tommie Smith lui fait part des sentiments éprouvés durant la course que l'artiste interprète par un geste dit de « re-peinture » sur l'image. Ce geste consiste à estomper l'encre de la photographie ce qui produit par endroits un effacement de la figuration.

Le podium en or plaqué trône au centre de la pièce. Il est un indice quant à la nature de la course qui se déroule devant le spectateur. Il est le but à atteindre, une compétition entre « l'histoire, la mémoire et le présent » (citation de Glenn Kaino dans le texte du catalogue).

C'est une phrase, citation de Tommie Smith, écrite sur le cartel qui contextualise ce que le spectateur a devant lui : « Le soir du 16 octobre 1968, j'étais debout sur un podium au milieu du stade olympique de Mexico, une médaille d'or autour du cou... »

Pistes d'exploitation

- L'artiste est intervenu picturalement sur la frise photographique par un geste qu'il qualifie de « re-peinture », afin de perturber notre lecture et de focaliser notre regard sur les dimensions plastiques et symboliques de la course, plutôt que sur son référent réel. De plus, le podium joue le rôle de mise en tension interprétative / narrative.
- Quels sont les moyens plastiques mis en œuvre par l'artiste pour parler de l'événement auquel il se réfère. Frise photographique = captation du « réel ». Un geste de re-peinture = effacement de l'image comme moyen plastique de mettre en parallèle l'effacement de la victoire de Tommie Smith.

- Peinture d'histoire comme mémoire d'un événement mais aussi réinterprétation de l'artiste dans le but de symboliser des histoires du présent.

Pistes d'exploitation en classe

- Revoir le contexte historique de la course qui constitue en lui-même une multitude de sources narratives.
- Effacement, symbolique.
- Art conceptuel

Glossaire

Art conceptuel